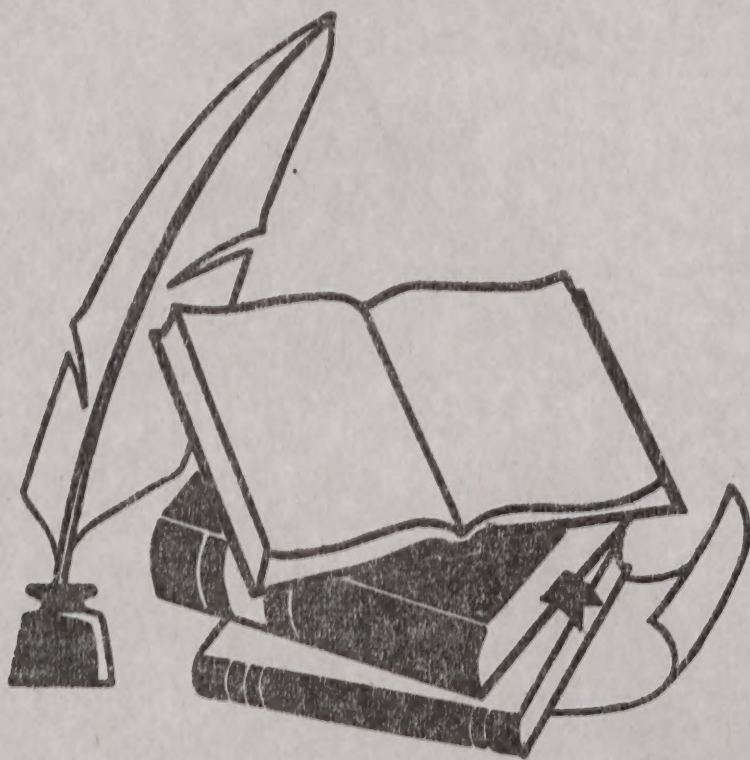


Арх. Голуховських

18/п. 11



ПАПКА ДЛЯ ПАПЕРІВ

Архів Голуховських

ф. 38. 18 п. 11

31 арш.

Lissy Anny
Agencardowej
Gotuchowskiy
do syna i i. osob
1888 - 1923

31

32 apr.

Versailles le 25 Juillet

1

Mon cher fils

La lettre contenant Souhaits &
vœux pour ma fête m'en est
parvenue hier je vous l'in-
terrois de suite afin que ce
mot te trouve à Liège. étant
sûr sur l'impossibilité que tu
as de venir en Suisse vers
l'automne ce que j. comprends
parfaitement et n'ayant plus
ainsi à retarder mon départ
là bas je me suis décidé à partir
au plus tôt j'ai commencé
mes démarches et j'espère que
tout sera en ordre pour que

Je puisse me mettre en route Mercredi
3 Août. Soit pour arriver jeudi matin
Même adresse qu'avant.

Le gendre d'Orléans. L'ausanne
mes belles demoiselles sont heureuses
de me savoir et je vais être choyée
bien soignée j'en ai besoin car tout le
monde est malade ici la grande
chaleur l'extrême sécheresse en sont
la cause sans doute; je suis fort édenté
patraque: Je suis obligé d'aller à
Paris pour mes papiers et mon cousin
Samedi j'en ai profité pour aller
dîner chez les Alexandre d'Orléans
Ils attendent chaque jour un héritier
il est plus gros qu'elle mais pas
dernier c'est à n'y pas croire.
il n'y a plus personne à Paris

2

Tant que je serendrai je prendrai pour
moi tout ce qui nous appartient et le
déposera dans une banque à Paris à
mon nom comme à l'ausanne
restera p. a L. tout l'été la est la question
j'ai bien des projets en l'air. les entretiens
à l'excursion. P. il commençant.

Dieu y pourvoira. Comme p. le l'ai
dit je crois je tâcherai de voir le Pire
Sébeau pour lui expliquer l'affaire du
Pire de Skata et le Pire de Girchedon
il ira sans doute en Italie pour l'élection
et pourra le faire le port par où la bas
il perd pas courage au milieu des
difficultés notre condition ici bas est
à travail faisons le par devoir il en faut
pas vouloir avant tout le succès ou l'honneur
rarement. ton père a bien travaillé qui en
est il resté. c'est le sort de tout. mais
il faut lutter et réagir l'individu
est une pierre dans l'ensemble de la
nation que chacun travaille lutte contre
l'ennemi

Surtout ne travaillons pas pour nous
exclusivement c'est ce qui perd tout
l'existence; Dis toi que tu travailles
pour la bonne ^{cause} et va de l'avant sans
découragement Dis toi aussi que les
temps sont changés. rien ne vaient
et ce n'est plus cette carte qui a changé
les privilèges mais il ne faut pas pour
cela abandonner la partie. Je comprends
bien ton état d'esprit de dégoût de
fatigue morale de travail pas
récompensé par la satisfaction vous
êtes dans un état transitoire toujours
très pénible mais parce qu'il est
transitoire il faut lutter de toutes
façons afin qu'il penche du
meilleur côté pour se stabiliser
Mon bon garçon j'embrasse de
tout coeur et ne oublie pas. Ton
Soyez en un présent dans mes
prières

Anna

Le 6 Juillet

3

Mon cher enfant

Par mon télégramme tu as pu constater que
j'ai quitté Lyon le 4. pour venir ici dans les
montagnes respirer un air irrésistible. Tout le
mois de Juillet est pourquoi allant le 1^{er}. Avant
je pourrai te renvoyer le papier signé L^{ie} Lyon
La police que n'y comprend ^{rien} ne fait ce qu'il faut
faire quand je reçois de semblables papiers
la dernière fois j'ai dû y recourir 2 fois car ils
s'étaient trompés. Aussi cette fois avant de rien
faire j'ai écrit au Consul de Pologne que
a déjà été très gracieux M^r Pzeworski c'est
bien dommage que tu n'aies pu lui renvoyer la
même. Chaque fois ces papiers avec explication
jamais on n'en a fini avec ces successions.
J'ai donné à Bel ainsi qu'à toi par avance
mon adresse ici mais je te la redonne
M^r M. Hotel des Trois Pigeons La Louvesc
Ardeche : De la gare en haut il faut 2 heures 1/2
d'autobus secourant on est ensuite suris

mais le superbe pays fait tout oublier de ma
fenêtre j'ai une vue merveilleuse et l'air.
des bois de sapins et promennades à la porte
sans marcher on peut s'asseoir en forêt et
respirer c'est un endroit de pèlerinage où est
mort et enterré S^t François Régis. les jésuites y
ont une maison ainsi que les béarnais j'irais
Place de Fourvière en ce moment des pèlerins
se succèdent sans interruption: de la Contre-
le Collage de quelques maisons et d'autant
d'hôtel n'offre aucune ressource mais on
n'a besoin de rien: Les hôtels laissent fort
à désirer car on y reste peu en général et pour
un pèlerinage on se contente de peu: ceux qui
y font un plus long séjour s'en
contentent: La nourriture abondante mais
très ordinaire comme qualité.

Les Chambres plus que simples ainsi que le
mobilier comme je ne suis pas difficile
je m'en arrange très bien: Le temps
splendide. Au Chateau est redevenue aussi
je vis le plus possible dehors je ne connais
personne excepté une religieuse de Lyon

Malgré cela le temps passe vite. correspondance
en retard lecture iglise et autres occupations
remplissent la journée.

J'ai passé 8 jours à Paris du 22. au 29. p
n'y ai pas appri grand chose. j'ai eu Joachim (père)
Marguerite Alexandre que a faillie se tuer en
faisant une excursion avec sa femme ils se sont
arrêtés pour dîner et en allant dans un certain
endroit il a été pris d'un évanouissement subit
il est tombé en arrière grand et gros de toute sa
hauteur il s'est fait une forte blessure derrière
la tête qui heureusement a beaucoup saigné
il a eu un évanouissement et quand je l'ai vu
la tête entortillée allant dîner chez ses parents
il était encore tout absorbé enorgueilli ne parlant
presque pas. sa femme attend un second
enfant. Le Paul n'était pas là.

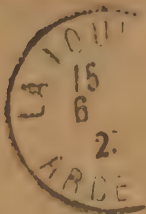
J'habitais 38 av Gabriel une fois chez L'un
une fois chez l'autre là j'ai vu toute cette partie
de ma famille. à mon retour adyon j'ai
passé 4 jours chez l'autre Sœur et cousin
on ne peut pas penser à l'avenir car sans
un miracle on se demande comment tout

S'arrangera c'est plus entortillé & compliqué
que jamais Tu me demande si j'ai employé
l'argent laissé par ton père à Lussan. Tout
7000 francs. Je l'ai repris avec le mien & je passe
à mon compte. Il aura été remplacé avec d'autres
fonds à moi liquides car depuis que j suis redonne
française j'ai pu toucher des sommes arriérées
que j'ai remplacé refaisant ainsi ma petite fortune
l'améliorant pour l'avenir. C'est du rente la
seule succession de ton père & n'aurait jamais prouvé
cela. Tu qui espérait toujours un renouveau
de bonté de facilité et d'équilibre du monde.
Avec les changes on ne peut plus rien faire aussi
j'ai renoncé à la Suisse pour vous. C'est effrayant.
Enfin vous vous portez bien le petit prospect
c'est le principal. Vous l'avez à la simplicité
car que sera l'avenir des femmes !

Dans ma prochaine lettre je t'écouterai ce que
je fais probablement à partir du 1^{er} Août à
Lyon 24 Place des Chartreux.

Je vous embrasse tendrement. Votre pensée
me suit dans toutes mes stations de prière.
Amen

Monsieur



Le Comte Gotschowski

Mica Krasickich 1

Lwów (Lemberg)

Pologne



Co. B. G. 1888

6

Mon cher enfant

Il y a deux jours que j'attends
impatiemment une lettre de
Léon. Hier, de Ternay, je ne

soud. j'espère que tout va pour
le mieux tant pour Anna
que pour les petits Albert, mais

je ne puis à l'avoir blanc
sans m'inquiéter. Le bonor chère
que tout est-il, que dit-il?

Le bonor de son père n'a
peut-être diminué l'intérêt que
son père a ses vœux et gestes

Mon enfant aimé, qui
toujours pour lui son droit
d'aimer son

et le souvenir de cette joie
incomparable attachée à son
premier cri... nous avons
donné lieu à l'échange
de bagues de fiançailles avec son
frère; de présents il n'y
avait que Guillaume, Ladi
Planchon et ses deux fils,
les Cécile Portkowsky, et nous
tous nous sommes reportés
le même soir, laissant les
fiancés à leur bonheur, et
la tante à son engourdissement.
Les parents du jeune homme
n'ont pu venir, leur fille
étant tombée gravement ma-
lade à la suite d'un refroidis-
sement, ils sont à Vienne

occupés à soigner, et son
 état paraît très grave, mais
 qu'ils supplient tant. Fanny
 a pressé le mariage, afin
 qu'ils puissent le conduire
 dans les climats chauds. Le
 fiancé, qui pour fiancé n'est
 qu'un jeune homme d'un franc
 regard, était accompagné de
 son père marié à une systé-
 maticienne, et qui était désigné
 par son père pour s'occu-
 per de la partie sérieuse du
 contrat, j'en ai connu vraiment
 bien, et très sympathique.
 Simple, calme, et bien élevé.
 M. de Borkowski, Koniébow
 et Cieleski étaient chargés

Je ne puis que vous en dire
ce que j'ai vu & senti. Je n'ai
rien de plus à vous dire.
Je suis votre dévoué serviteur
J. B. S.

Paris le 20 Mars 1800
Mon cher enfant
J'ai reçu ta bonne
lettre, et j'en suis
très content. Tu m'as
fait connaître que tu
étais malade, et que
tu avais besoin de
repos. Je t'ai écrit
de te reposer, et de
ne pas te fatiguer.
J'espère que tu es
maintenant mieux.
Adieu, mon enfant.
Ton père

qui m'annonce l'heureux
événement, dis à Anna que
j'en ai eu un autre à notre
petite église de St. Pierre, pour
prier de la patronne à son
intention. Je quitte l'école
à deux heures agréables arrange-
ments j'en dis à St. Hilaire
que demain à 4 heures, de venir
attendre 4 grandes heures à
St. Hilaire, c'est donc à
St. Hilaire que je reviens le tel-
gramme, dans le cas où il
n'arrive pas aujourd'hui
L'abbé Péloux partant
aujourd'hui pour Anthony
Elle revient avec les

enfants. J'ai bien aimé à
Vilna, où j'ai et même les
ont pu. M. Alfred m'a
l'air de bien aller. il m'a
beaucoup demandé des nouvelles
elles et se réjouit de te revoir.
de toute façon de santé. Les parents
de passer ici une partie de son
hiver. leur maison au palais
à venir. deux séjours dans son
dès sous toit. J'ai eu hier un
telegramme de Madame, m'informant
d'avoir de lui adresser mes lettres
à l'Institut. Hôpital de l'Institut.
Je me réjouis de le voir re-
venir à son voyage de Salta
qui lui avait pu beaucoup
de temps et il avait voulu y

passer un dardou ou bain.
Cela sans la poudre. M. H. a
rod ystha vis. chizabito w r t d a
morte depuis deux jours. J'ai vu
en les médecins s'avaient envoyé
quelque les malades. J'ai vu
mort qui m'a bien affecté.
C'est celle de la jeune Lachemine.
il paraît que c'était une scar-
latine suivie de diphtérie. En
quelque jours tout était fini.
J'ai vu le pharmacien de M. H.
pour deux jours, qu'il pourrait
s'absenter sans inconvénient.
Il était de nature absolue
à traiter ce qu'il a fait en partie.
Donnant pour le rest de
indications au garçon pharmacien.

Ce 15 Septembre
1888

Mon bien cher enfant

Je suis heureuse de la bonne
lettre qui me tranquillise sur
plusieurs points, la bonne santé
d'Anna d'abord, puis ce qui
je l'espère me donnera un mo-
ment de trêve, c'est la décep-
tion qu'elle aura éprouvée à l'
annonce d'un fils, au lieu
d'une fille tant désirée.
Qu'importe suis-je bien contente
d'apprendre qu'elle en a pris
son parti, et qu'elle est
heureuse de son second fils.

Je m'imagina les petites
mines de Coco à la vue de
son petit frère et me souviens
de ses gentillesse lorsque bébé de
30 mois lui faisait le grand air
la petite sœur. La nourrice alle-
mande est une charmante on n'
aurait su que faire d'une
vouvaine, ne sachant dire
un mot d'une autre langue.
Anna est si bien soignée, qu'
il n'y a pas de recommandation
à lui faire, peut-être qu'il en
est bon pour sa santé de nour-
rir un fruit ce que quelques
mois, toutefois l'avis de ma
père est bien décisif. L'
oncle Amielas vous salue

à tous deux sa joie de
 la naissance d'un fils, bien
 supérieur à son père que celui
 d'un fils. J'ai aussi écrit à
 oncle Barthas, et à tante Thérèse
 qui m'avaient instamment de-
 mandé de l'en instruire. Je
 l'ai vu dernièrement à l'an-
 tennement de la jeune Horodyska
 Viorabitskova, morte après six
 mois de souffrance à Suvaïev.
 J'ai eu hier un télégramme
 d'Adam de Vera, m'annon-
 çant son départ de Constantinople
 pour aujourd'hui; il va di-
 rectement à Guefse et de là
 à Huciatyn, ou il sera
 retour au 20 ou 21... Ici toujours

grande détresse, ce qui est
désirable pour les personnes de
ton genre qui sont d'une vaine
dissolution, lorsqu'on est déjà
au 25 Septembre. Adieu
mon cher enfant pour ton
télégramme de ce matin, je
n'en attends pas avec moins
d'impatience la prochaine
lettre; c'est donc après demain
que tu vas recevoir notre bon
Arthurine (pas les Louis), tu seras
au moins tranquille en quittant
Anna; embrasse la bien tendre-
ment, et dis lui tous la joie que
j'aurai à la revoir avec ses
deux bibis, j'embrasse bien Coco
chère ainsi que ton mon bon enfant
Doria. me charge de bien des féli-
citations pour toi & Anna

+

Longues eternelles au ⁺ Fr^e Coeur de Jésus

Lyon le 24 septembre

Mon cher enfant

Il y a longtemps que je ne t'ai écrit et tardé à
répondre à ta dernière lettre du 31 août. C'est qu'au
cours du temps manque pour écrire et puis nous
avons eu une retraite de 8 jours donnée par un P^{re}
Très excellent prédicateur à l'inst. de Lausanne
nous avons eu une cérémonie deux Soeurs ont prononcé
leurs premiers vœux pour 3 ans. et quatre Soeurs vœux
perpetuels. trois d'entre elles partent pour les maisons
d'Etat. Ma vieille tante Mouckly 83 ans et en
enfance est morte pendant son sommeil c'était
la 9^e mère d'enfant et la Soeur de mon père la dernière
de cette génération.

Je me réjouis bien de t'annoncer d'un nouveau
petit fils cela remettra complètement la
père que ce sera un garçon un camarade
pour le petit Armand. Il y a la même différence
qu'entre le Bel et Bel. Comme c'est agréable

pour vous un enfant seul et
presque toujours triste et a dema-
ndé approché a dire : " il le 3^{me}
n'a rien gate". Il propos de 3^{me}
voilà ce qui vient de se passer : Bob lui a
parlé de moi lorsque il a été a Taron; que je
m'intéressais toujours a lui m'informant de
ce qu'il devenait et probablement beaucoup
d'autres choses. Il a répondu qu'il ne m'écrirait
pas ne sachant le faire en français mais que
son intention était de venir me voir lorsque il
traiterait faire soigner sa femme a l'étranger et
l'aurait été fait si cela avait été possible....
Bob m'ayant écrit tout ceci immédiatement
j'ai écrit a Charles une lettre aussi affectueuse
que possible lui disant que je voudrais en faire
le premier pas lui faciliter le retour et lui
épargner un regret un remord si je venais
a disparaître que mes sentiments pour lui
ne devaient jamais changer et que je ne lui
en ai jamais voulu de garder rancune a
quelqu'un. Lui vrai je lui ai envoyé en même
temps ma photographie. Alors il a pris

à bonne plume et son courage a deux mains
et maient une lettre très bien : comme
surtout le français et l'orthographe laissent
bien à désirer mais ces choses auxquelles je ne
m'attache guère et l'épître était bien lisible
et compréhensible voilà donc une triste situation
venue au point c'est pour lui que j'ai écrit de la
peine : il verra avec sa femme et tu penses que
je la recroirai aussi bien que possible

Bob vient de m'envoyer la photographie que j
lui avais demandée des 3 enfants du groupe
Jean d'un bien beau garçon et la petite paraît
folle mais surtout ce petit intelligent l'ainé
à l'air sérieux et respectable a son père espérons qu'il
n'aura ni honte de rien de ça papa !

Bob aussi m'envoie la photo il paraît veillé
mais pas trop maigre. Si tu en a l'occasion
j'aimerais aussi voir le petit Agnès ne s'oublie
pas crois moi et le bon groupe bien de tous
puissai je être pour vous un para l'homme
qui débarrasse de vos têtes tous les maux que
nous guettent à chaque instant je recommande
de je bien au ciel ce petit qui est à peine

J'ai écrit à mes cousines pour l'adresse que tu
m'as demandée peut être même cela se trouve
il est à Lyon ma cousine Alice me le dira
dans le cas je demanderais d'aller voir moi
même et te donner les renseignements

Que penses vous de notre gouvernement? C'est
folle quel tyranisme. on expulse de pauvres Louis
châtrés qui ne font que faire et on veut
supprimer les bagues et tacher les forçats
massacres et autres cela ne pas croire
Dieu Seul sait ce qui en sortira.

Je reçois une lettre d'une cousine qui me dit pour Paris
il y a beaucoup d'adresses aux Gas Magasins du Louvre
rue de Rivoli ou au Bon Marché rue du Bac
ou ne me dit rien de Lyon. (Demande des
classiques et bon modernes spécifier pour grandes
pièces.

Voilà mon journal fini il ne me reste plus
qu'à vous embrasser bien tendrement
et rien de dire toujours de même.
Bonne de Teins

Lyon le 4 novembre 1923.

Mon cher enfant.

Mais il t'en a beaucoup en recevant ta lettre du 15. et
de constater que vous allez bien et jouissez de la vie
à la campagne en effet. Si vous êtes si loin de la
promesse la semaine serait plus grande pour faire
à venir à Skala surtout au moment où la circulation
des trains est parfois arrêtée, ces charmants voisins
n'ont qu'une envie à faire pour entrer chez vous
ce qui est peu rassurant. La vie en effet devient de plus
en plus difficile, mais pourtant ce n'est pas comparable
à vous. Mais il s'agissait en recevant une lettre de Ber-
nard de dire "Mark de l'ombre". Peut-être se sou-
venir que lui et Sophie ont eu une grave accident de voiture
le cheval a fait les branchements et la voiture s'est
retournée sur eux. Une jeune Sophie n'a rien eu
mais Bob est resté pris dans les efforts
de se débarrasser de la dégrader avec pour qu'il puisse
s'en tirer avec de fortes contusions. C'est miraculeux
qu'ils s'en soient sortis sans rien de plus grave
en recevant il disait être à peu près remis.
Mais au moins peuvent rester à Jérôme sans crainte
voici les jours qui rappellent tant de disparus. Pour
pour moi et pour tout ils sont foule qui de irides!

le 1^{er} je pensais que votre gémme aurait ce jour là
100 ans. et moi que l'ai connu encore vaillant que le
temps passe mais je prie sur leur tombe. Pour ces
jours là j'ai pas eu besoin de quitter la maison des
les offies à la chapelle. Si tranquille se recueille, on y pre
bien custom grand assaut. et pour le rest j'en
trouve très bien j'ai beaucoup d'occupations aussi
je me sens dans mon élément. et me porte bien
à moi et octobre a été très cistens et encore mainte
nant il fait très beau mais enfin c'est l'automne
ma cousine étant perche sur une montagne au dessus
de Grenoble pour la santé de son fils je ne vois
personne excepte ce que m'enlève et une que j'ai
à faire mais cela ne procure pas de nouvelles.
Je donne. Je m'occupe guère de politique ne
pouvant y remédier je me en desintéresse. c'est toujours
la même chose et on ne sait jamais la vérité.
Quand vous changerez d'adresse je m'en préviendrai
cette fois encore j'adresse à Skala.
Je termine en vous embrassant bien tendre
ment ne vous oubliant pas priant sans cesse
pour vous : la nouvelle porte du jardin est elle
devenue forêt ? le savoir fallait m'en avoir
tout dit être bien change !

M. le Bon Dieu vous bénisse

Anna

Mon cher enfant je viens t'annoncer que j'ai quitté la
Oratoire. dans ma dernière lettre je ne pouvais dire tout ce
que j'étais en train de faire même une forte fièvre. Après
des semaines ma santé s'est améliorée et la fin de décembre
j'étais si souffrante que il a fallu se rendre à l'Ordre que
je ne pouvais rester j'ai donc lutté le 15 avant hier et suis
installée dans une maison religieuse on l'apprend des dames
pensionnaires on y est très bien mais ce n'est que pour une
année de plus après de me remettre un peu avant de repartir
pour Paris faire mes paquets mettre ordre à mes affaires en quelques
jours et je retourne en Suisse me soigner me repose chez mes sœurs
de Genève ou j'étais si bien et que j'aurais eu de me répondre

que avec force elles ont de la place pour moi & y restera plusieurs
mois probablement. Avant de prendre une décision attendez
que Dieu me manifeste sa volonté sur moi. Il est toujours
le Bon & paternel pour moi malgré mes transgressions.
Je ne plus que l'œuvre d'aujourd'hui & une fatigue
de tête comme au reste tremblante en l'écritant & me
faut du repos & cela tout. Je ne suis pas arrêtée & vis à Paris
dans la maison mais capable de dire Je vous donne
de mes nouvelles bientôt. Je ne serai à Lausanne que 1^{er} jour
de février. Pension de l'école 49 avenue d'Origny.
Je vous embrasse de toute l'affection de mon cœur
Lyon le 17 Janvier Anna

24 Rue des Charbonniers. Le 9 Septembre 1923

Mon cher enfant.

Le temps passe vite et je m'aperçois
qu'il y a beaucoup de temps que je ne t'ai écrit
tu penses que la cause en est à la
vie monotone de l'été et au manque
de nouvelles. Ma cousine voyage
et j'ai peu de contact avec le monde
me le recherchant pas. j'ai assez
de personne dans la maison pour
pouvoir échanger des paroles et
des idées j'ai un père Bénédictin
nous a prêché une excellente retraite
de 8 jours. aussi étais je toute à la
retraite sans chercher autre chose
De plus nous avons un temps idéal
et dans notre magnifique jardin
si bien placé ombragé on en fait
comme un petit parc aussi j'ai

profite même après le souper et se
réprouve pas le chésir. Me excusant ailleurs
chercher l'air et promener de
courtant et fallait l'oublier j'ai eu
une tristesse. Mlle Amet votre ancien
professeur de français: elle était toute
heureuse de me voir et d'avoir de ses
nouvelles elle est restée la même. Elle est
aussi que sa sœur auprès de leur père
employé quelconque (bonne place dans
les finances je crois.) recevra au principal
d'impôts comme on dit ici. Et alla
à Gournont traversant une grande ville
et Aubergne.

Tous vils a enfin installés à Skala
en effet la Chamellerie était une bonne
solution mais que je vous plains de
la poussière de la Route "...".

tu as le logi M. Mayer ? car tu as
de le mettre a la porte de son loge-
ment je pense : la vie matérielle nous est
elle si difficile, peut-on se procurer ce que l'on a
besoin : autrefois c'était facile la pauvreté procurait
tout même ce dont on n'avait pas besoin :"
avec une possibilité et avec une médecine et
pharmacie je vois le petit groiniller me voter
cela me reporte à ton ami... à bas. il y a 365,
mais je passe au fait :"
cela vous rendra aussi
rien d'autre pas : on est heureux de penser que
il y a des petits grains pour l'air qui vous
remplaceraient. Mon rôle c'est de prier pour
eux et d'offrir à Dieu le sacrifice des docteurs
de la 9^e maternité : sacrifice qui s'agira
en leur faveur. J'ai de bonnes nouvelles des
Bis. Sophie est satisfaite de sa cure prénatale
que cela dure. Je te crois guère des cures.

est un bien si passager. Au dire vous j'ai
de la catastrophe. Au Japon on dit les
premières de la fin du monde pour ma-
se les bien on ne pourra jamais savoir le
nombre exact des morts. Voilà encore un
empire ruiné détruit et pas par la guerre.
Ici le monde ne peut s'attacher à tout et
le tout est et être prêt. J'embrasse bien
Lola j'espère qu'elle s'attache à tout et
s'attache à la vie saine et un jour...
Solitaire elle est encore si jeune et a de si
beaucoup. Au revoir mon bien cher enfant
je me porte bien et t'embrasse de tout
mon maternelle affection -
Suis heureuse que tes papiers soient
suffi à tout débarrasser.

Anna

Lyons le 12 avril 1723

172

Mon cher enfant

C'est à moi tout à la fois tout ce que mon
cœur forme de vœux de souhaits pour
ton bonheur et surtout la forme à l'occasion
de la fête de ton anniversaire que le 10. septembre
à 10 h. du soir la lecture de toutes les lettres
perdues à la quelle le garde toi et les lettres
sans la protection de l'écriture.

Tu vois il y a quelques jours la lettre
et les vœux et l'indulgence pour ne
pas retarder ton départ pour l'école
tu n'as rien encore à l'égard des papiers
que je t'ai envoyés recommandés.

Tu me diras ensuite si c'est bien et
si cela suffit. J'espère bien que tu
as fait passer l'ordre à se faire toutes
les lettres pour tous.

la seule révélation. Je l'ai dit à M. de
M. qui se lui en fait part. Je lui en donne
un peu plus. Mais je ne l'ai pas et
je l'ai dit : c'est ce que j'en ai vu
et recueilli dans ma chambre. L'année
23^e cent. et on peut dire que la
saison froide. L'air est très froid
et est très gelé par le plus fort
de la saison. C'est une révélation. Il est possible
qu'il y ait un peu plus de chaleur
et la nuit est plus chaude que le jour
58^e jours. Tout le monde est très
et se ne pas de nouvelles. L'année
la plus est pour avoir des renseignements
sur la vie. Et qui ils sont tous bien
et on peut bien dire. Charles le dernier
qui est à l'école. Mais le dernier
mais la nation pas et si il y a : peut être

pu enfin le voir de pres et de si pres
qui l'embrasse car c'est un bien bon garçon
une bonne nature.

Par la lettre, par une M. Sophie et une
autre de M. de B. et de différents freres
toutes les nouvelles de la famille car
chaque un en donne quelques-unes. Elle me
permet de vivre en pensée tout ce qui
se passe de tout côté et de vous remercier
de tout ce que vous faites.

A ce moment je n'ai pas beaucoup
d'occupations je me laisse vivre
et ma santé malgré l'estime
Château ne laisse rien à désirer
la nature me va mieux que le froid
et pourtant je dors bien mal. Malgré
la fenêtre toute ouverte je transpire
comme jamais et c'est l'eau chaude.

Amesbury, Mass. Aug 11 1888

Versailles le 5 mai 1929

Mon cher enfant

Voici une lettre que je reçois du
Père G^d en réponse à celle du
Père Lebeau auront ils quelque un
à te donner malgré leur bonne
volonté voilà la question ? car
il faut un polonaïs. peut être cela
s'arrangera t'il il faut l'espérer
Je n'ai rien de bien intéressant
à te dire tu le comprends je vais
rarement à Paris et ne vois que mes
fructes proches. De plus ma santé
n'est pas trop bonne le contre coup de
l'athlétisme mes indigestions. de fréquents
et fortes migraines que mes sautes de
complètement. Mardis pas fin ci.

commence une qui m'a duré toute la
journée & hier pendant laquelle j'ai pas
arrêté de courir sans rien prendre puis
c'est la peine si je pouvais me traîner à la
messe ce matin pour l'Ascension. Je
ne bouge pas de ma chambre pour lacher
de moi remette heureusement que je suis
au milieu des jardins et du bon air et
tout de suite j'ai une soeur pour me
soigner. On est si bien dans ces sortes de
maisons que jamais il n'y a une chambre
libre seulement quand une pensionnaire
meurt et la chambre est retenue & d'ailleurs
c'est un hasard et par protection que j'ai
pu m'y caser. Je reprends mes occupations
et même je lache de les augmenter et
je compte être tout à fait retirée loin
du monde des indifferents seulement
avec mes très proches et encore cela se borne
à une fois par semaine ne se vaux de se voir

chez L'une ou chez l'autre. J'en ai fait de même
chez Marguerite qui a l'air toujours si triste
et consacre sa vie entièrement en œuvres de
toutes sortes du matin au soir elle se donne
placemement. Ses enfants sont gentils et très
bien élevés. L'oncle J. était venu une fois
il a bien vieilli mais se porte bien à présent
après avoir été très malade. L'année dernière
on dit que la grippe reprend il y a beaucoup
de jeunes et d'enfants qui meurent.
M^{me} Dumain a failli en mourir après
avoir soigné une pauvre femme dont la
mere et deux enfants en sont morts.
Ici ce sont les attaques d'apoplexie qui
emportent les gens à la douzaine on ra-
que le choro pour s'en aller dans l'autre
monde. J'espère que tu auras reçu ma
lettre du 20 et qu'elle aura pu t'être utile.
Je suis presque sûre qu'aucun bijou
n'était en or et si ton père consentait en
vendre des morceaux à mesure qu'il en
aurait besoin mais il voulait laisser
(autrefois)

a l'aine les bijoux venant de ses parents
ce qui n'est pas encore le diadème
et un petit bracelet en diamants
C'est ce que tu voyais sur ma personne
Me appartenant personnellement
me venant de mes parents. ou que
j'aurais racheté depuis avec son lo-
de ses renseignements comme tu
voudras. Comme le temps passe plus
de 3 semaines que ton père est mort
il semble que c'est hier et on en sent
l'angoisse dans son cœur a chaque
retour en arrière il me semble toujours
que je veux aller le rejoindre lui chercher
un endroit approprié afin qu'il s'y trouve
ce n'est pas toujours facile: A présent
c'est la tristesse profonde qui reste seule.
Au revoir mon bon enfant je
t'embrasse très tendrement

Anna

Mercr. 19.

Mon cher enfant

Me voici arrivée depuis hier 4^h 1/2
voyage sans incident remarquable
Mais long et fatigant le passage
des frontières affreux une bousculade
des douanes avec les colis en main
2 heures à Solothurn très sereine
à Bâle 3 heures idem on a tout
ouvert enfin j'ai été arrivée à Zurich
après 9h de nuit et la nuit
dans un hôtel excellent tout très
propre tellement bon ^{mout remuer} (en arrivant)
N'ayant mangé que du pain et du
fromage ce que m'a réussi
J'ai pris un thé pour me réchauffer
Mais quel thé... un délice avec
de la lait vraie crème propre bien fait
eau chaude à profusion j'ai pu
me décrocher après le nuit. J'étais

Moi et mes vêtements d'une Salete...
des pures à la douzaine. Le matin à 11 h
je me suis restaurée de bonne viande froide
et compote et j'ai pris le train. aujourdhui
pas de nuigraime. Quel air que celui d'ici
nul part! Si bien au sentier de la parole. Je me
sens redresser. Je tiens à me le temps de
profiter car j'ai repars dimanche soir 23.
et serai à Versailles le 24 matin.

37 rue du Maréchal Joffre. Je m'occupe
Mon ancien domicile pour combien de
temps Dieu Seul le sait: Voilà encore une
étape passée. Je suis bien heureuse de le rem-
placer que quelques jours. Maintenant à
quand que peut se rapprocher de l'ancien
le Champ français à Basse à 37. même
Amsterdam à Basse: Ne pouvant rien pour
soi même en conseils à présent ce sont mes
prières qui seront l'expression de ma confiance
par vous mêmes nous ne pouvons rien que
d'implorer la miséricorde du tout puissant
Je t'embrasse de France et t'embrasse
un affectueux
Anna

[illegible]

accepté depuis quelques
jours; elle est venue un
peu plus tard Carmines re-
venant aussi de Drenthe
à Soer pomsgelyk;
On ne se figure pas les
ennuis que l'on a fait
avant de pouvoir expédier
les concombres qui ont fait
la navette entre Surina-
me, Paramaribo et Moestika,
Il y a défense à la fron-
tière de laisser passer
toute espèce de légume

aussi faut il toutes sortes
de permissions tandis que
les 12 degrés en feraient
une marmelade. Ici le
plus affreux temps de pluie
et de dégel; depuis Chermont
il n'a fait que pleuvoir.
J'ai fait venir Schudy
et t. rendrai compte de
tout c. que tu m'as chargé
de lui dire; je l'expédierai
demain 1. livr. de Gubry
Les Thrupski seront mis
à la post. dans quelques
jours, adieu d'abord
Sébastien; la montre va

aller chez Gracinski
Dis à Sophie je l'en prie
que Henri va bien, et va
pour quelques jours à la
campagne. Aujourd'hui une
représentation au grand
théâtre; je me contenterai
de vous adresser une lettre
n'ayant pas eu le temps
de aller au théâtre; on peut se con-
cher après avoir pu voir
la première nuit de l'arrivée.
Je viens de voir mon ouvrage
qui est légèrement sur les ailes
J'attends avec impatience la
nouvelle d'Anna qui aura
meilleur succès à Paris. Je s'
empresse de tout mon cœur à

24 Boulevard des Capucines Lyon le 7 octobre 1923.

Mon cher enfant

Je ne veux pas tarder à t'écrire quoique
n'ayant rien à dire, qui a l'assurance
que je me porte bien et même une
belle remission et conforme à mes goûts
et aspiration. Le temps est tout d'un
coup rafraîchi. L'indicateur de la température
il y avait 24° cent à l'ombre et deux
jours après. Le thermomètre marquait
9° seulement. Quelle dégringolade
il pleut; brouillard l'habit de Lyon
pourtant on a de vraiment beaux
moments; l'après midi et hier était
vraiment belle et chaude ce matin
ce n'est plus de même; c'est le cas de
dire après la pluie le beau temps.

En traversant j'entendais un vieux
carillon : les belles cloches de l'Eglise des
Chartreux paroisse à présent. Mais que
jusqu'à la révolution était celle du
cathédral et très belle : le réfectoire des
pensionnaires est dans une ancienne
cellule et l'on a une porte très longue
du cloître qui sert de corridor et il y a
aussi des passages souterrains qui
conduisent très loin : le couvent a été
fondé il y a des centaines d'années :
et pourtant on ne raconte aucune
histoire de revenants à faire frémir :
mais on aime ces vieux souvenirs quand
on n'a pas connu moi une âme moderne
j'ai vu faire la visite de ma cocotte de
retour ; elle a été très souffrante et un
retour d'entière à l'usage à Venise

elle venait en même temps me faire
ses adieux et bien triste ils vont pour
des mois dans les hauteurs pour leur
dernier fils 22 ans j. crois: que d'après ce
que j'ai cru comprendre sur les provisions
attaqués; ce dernier; devant lequel ils sont
en admiration venue sur le tard: on voyait
sa grande peine difficilement refoulée et
pourtant chrétiennement supportée. Elle
a déjà perdu son fils officier tué par une
raide de cheval dans la tête et une fille
de 20 ans et une longue et extraordinaire
malade que les médecins n'ont pu guérir.
Pour ma part elle me manquera beaucoup
et me restera en son absence sa fille Marie
habitant Lyon. Et de la politique que
pensez vous l'Allemagne dit-on se désagrége
si désolée on paraît pessimiste de notre côté.

Il y a vraiment que le tout puissant qui
peut donner tout échec à un tel projet
les hommes qui il faut donc prier.

J'espère que votre sœur à Skala fait bien la
dernière car Bel me dit que vous avez
l'intention de rentrer en ville à la fin du
mois ou au commencement.

Je souhaite que vous jouissiez bien de
votre séjour à campagne et que vous en
rapportiez force et santé surtout Lala et
le petit. Les Bel ont pris la décision de
passer l'hiver à Tanou ils ont raison. Tant
que les enfants sont en âge de pouvoir y résister
et que Bel et Sophie ne paraissent pas très
satisfaits. Il faut vivre au jour le jour en ce bas monde.
Au revoir mon bon enfant je vous embrasse
tendrement. Vous y êtes dans mon
cœur.

Anna

Mon le 13 Mai 1923.

Mon bon cher fils

Depuis ma dernière lettre adressée à
Lala fin d'avril je n'ai rien de bien
intéressant à te dire. La vie coule les
jours se ressemblent et voilà tout.

J'ai reçu ces papiers auxquels je ne
comprends rien en visitant les états
il semblerait qu'étant de l'année 20.
un an avant la mort de ton père il
doit être l'évaluation de la fortune
probablement pour les impôts.
Je pense que j'ai rien à voir là
dedans. Mais si j'étais intéressé à
quelque chose tu voudrais bien m'en
parler me l'expliquer car j'en
comprends rien tu le vois bien.

D'après les journaux L. Marichal Toth
a été reçu brillamment en Pologne
L'as tu vu à son passage. L. R. y a
tout vraiment aussi bien reçu qu'on dit
Cela a été l'occasion pour beaucoup
de parader, se remuer, s'adonner et
s'adonner. Je parle des fonctionnaires.
c'est toujours le but et la fin de ces
réceptions :

Après une chaleur d'août positivement
depuis quelques jours on gélote
tempête sans discontinuer pluie ;
dans beaucoup d'endroits cyclones
et grêle qui ont tout détruit ce qui
promettait d'être très beau
les Saints de glace se font sentir
je suis habillée comme en hiver
mais il n'y a pas de gelée je crois

Je pense que vous en avez eu votre part
car ce temps est général à qui n'est pas
une consolation. Pourriez vous aller
dans une de vos propriétés. C'est été pour
changer d'air avec le petit auquel cela
ferait tant de bien mais auquel il faut
de la place avec les habitudes de vos pays.
et surtout des Schwestern. quand j'étais
qu'à Leopold. tu couchais dans la chambre de
tes parents et les deux autres avec la nourrice.
dans la petite chambre à côté de la Mère
2 chambres pour 2 femmes et 3 enfants.
et on se levait quand même. Je sais bien que
la nécessité force les plus difficiles à accepter
bien des choses. Je rappelle tu quand j'étais
disais d'être simple de vous servir vous même
que vous n'auriez pas toujours vos aînés et que
ton père se fâchait et devenait pas la gêne

ne l'ayant jamais connu ni profité
d'aucun qui avait raison."

Je suis à lui fils de Jeanne d'Arc : en ce
moment 4^e messe à Sourvire même
le plan est rempli en chant dehors comme
à Paris et j'ai entendu de ma chambre
en cet lieu pieux et frémissant à Lyon

Je vous embrasse bien tendrement.
Ne vous oubliant pas pensant bien
à vous en toutes circonstances

Anna

J'irai probablement finir à
Lyon

Langues Arables au 3^e Coeur de Jésus

Lyon le 27 avril 1924

Mon cher fils

Mes vœux de bonnes fêtes ont passé
les airs ne pouvant les écrire, mais bien
les formuler dans mon cœur et mes
prières. L'espère que elles vous auront été
bien touchées et joyeuses. J'ai vu le
petit hollandais dans toutes les prières ou
tu as commencé à faire il y a 3^e ans.
une autre génération en même temps
que la dernière de la génération
précédente. Si on va, M. L. L. L.
probablement tout est un coup à la
rupture d'une artère. Dis lui que j
pense à elle dans mes prières

Je te remercie de toutes les nouvelles que
tu me donne. Est-il vrai qu'il va bien
mieux que les siens. La santé ne sera
jamais plus florissante ^{soit} et souvent
des natures qui entourent les autres mais
il leur faut des précautions et des soins
une vie régulière et tranquille. Il ne
faudrait pas pourtant qu'il ennuie
trop. Que s'en me dis que les difficultés
sont grandes et qu'il a eu bien des soucis
en effet les temps ont bien changé et la
vie se passe autrefois ne s'est plus à présent
et alors : on trouvait le moyen de se
plaindre : que ce soit une façon et l'action
de nous satisfaire de ce que nous avons sans
trop gêner car nous aurons peut être
guéri encore, la recette pour être heureux

et en pareil cas de prendre toujours les choses
et les situations par leur bon côté. Tu as bien
des satisfactions pouris en; hélas on constate
forcément le mal et les difficultés mais
la sagesse est de ne pas s'en laisser aller
il faut subir en pareil ce qu'on ne peut empêcher
et travailler de son mieux. Pour des vues
plus hautes tu ne trouves pas un passage
nous n'avons rien de stable ici les besoins
qui au terme nous pressions nous rendent
le témoignage de l'avenir bien rempli
pour le maître dont nous sommes
l'ouvrage.

As-tu pu à Breuve quelque chose de
in de Suchs et il encre de ce monde
et Dede et il retourne en Hollande
ton oncle Re Hardlegg et il encre

Depuis Pâques nous avons eu une forte
chaleur tout est en fleur même les
roses commencent à pousser c'est un bon signe
dans les jardins.

J'ai passé un très bon carême. Ma
santé est bonne. La vie toujours la
même très régulière très simple et
pas la peine de temps pour écrire.
Je vous embrasse tous les trois du
fond de mon cœur dans lequel
je vous garde et votre tendresse en
tout dans mes heures d'isolement.
Me souvenez mon cher enfant. ne
m'oubliez pas d'appeler moi au
Soudain de vous.

V^r Amicalement de Jésus

Lyon le 3 Juin 1923.

Mon bon cher fils,

Quelques mots peu intéressants pour
te remercier des photographies de petits
et de ses parents elles m'ont fait un vrai
plaisir, admire ce petit bonhomme
qui paraît si fort et si joli pour 3 mois
se tenant d'aplomb solidement sur son postérieur.
Lala est très bien aussi. La mère le tient
sur ses genoux il fait l'effet d'être devenu
plus femme la figure est allongée.
La maison si bien reproduite me rappelle
tant de souvenirs bon souvenir. Réjo-
ice aujour d'hui c'est le 38^e anniversaire
de notre mariage tu as tant plaisir de s'y
avoir pas assisté. Je veux revoir petits
dans ce jardin plus grandissant.

te rappeler tu l'enterrement de Trismou
derrière la maison : Tout cela est bon et pour
une autre génération arrive l'autre a
disparaître !

J'adai écrit a Bel le 24. que j'adai
quitter le Cinacle le 28. pour aller dans
un faubourg de Lyon presque campagne
avant d'aller diriger vers la montagne
mais en y voilà encore jamais j'ai pu
faire un projet complet sur le
Pensé en fait c'est pourquoi j'en donne
mon adresse que lorsque je suis sûr
d'y être me voilà me débrouille dans
l'incertitude complète on m'a
répondu de l'endroit en montagne
ou je voulais aller qu'il n'y a pas une
chambre a avoir dans tous les hôtels
et pensions. et c'est ainsi partout

nulle part on ne trouve à se loger. J'ai
 pensé aller à Fontainebleau pour tâcher
 d'y trouver une maison de retraite mais
 en ce moment ce sera comble il me
 faudra sans doute aller en Suisse
 pour attendre l'automne peut être
 alors sera ce plus facile de trouver à
 se caser. Les pensions. Les couvents sont
 bondés: comme on ne peut plus trouver
 de domestiques; en France c'est terrible
 aussi on se met en pension surtout
 les personnes seules. Écris moi toujours
 au 3 Place de Fourvière on me rendra
 mes lettres je pense me rendre jeudi
 7 juin dans le couvent aux portes
 de Lyon pour la fin du mois et
 pendant ces 3 semaines tâcher de
 trouver ou passer l'été en écrivant

un peu partout. Ma cousine ne s'absente
que vers le 15 juillet faire ainsi
possiblement le tour de la presence
en allant rejoindre la tour et dîner
avec elle.

Votre ministère ne me paraît pas favorable
au parti Socialiste communiste
à l'air de reprendre il bravaille avec
acharnement aidé par l'Allemagne
sans être pessimiste on se demande
vraiment ce que va sortir de tout cela
et non sans angoisse. Les gens mes
compatriotes ne s'en préoccupent pas ou ne
pensent qu'à se satisfaire dans le moment
à l'arrivée à l'acier. Il faudra la main
de Dieu pour nous sortir de là.
Me revoir mon bon enfant merci encore
tu m'as fait bien plaisir je vous
embrasse tendrement

Anna

